

Le Canada ne leur suffit même pas malgré sa grande étendue ; il y a du bien à faire aux Etats-Unis, ils s'y rendent, et leur première maison est celle de Brownsville dans le Texas en 1849, puis viennent successivement celle de Buffalo en 1850, celle de Plattsburg, Etat de New-York, en 1853, quatre autres missions dans le Texas : à Roma, à St-Antonio, à Eagle Pass et à Rio Grande City ; enfin les maisons de Lowell, de Tewksbury dans le Massachussets.

Les Oblats établirent encore dès leur arrivée l'œuvre excellente des chantiers : ils se firent les pasteurs de ces nombreuses escouades d'ouvriers, qui chaque année passent les rudes mois d'hiver dans les forêts. Leur présence au milieu des bûcherons eut une influence considérable, en facilitant l'accomplissement des devoirs religieux à ces hommes trop souvent enclins à les négliger, en apaisant les querelles, en soutenant les courages. Ils rendaient encore les mêmes services aux sauvages lors de leurs expéditions de chasse. Ces missions n'étaient ni les moins pénibles, ni les moins périlleuses.

Ce rapide exposé permet de se rendre compte du travail accompli par les vaillants missionnaires. Mais les résultats, dira-t-on ? Les résultats sont affirmés par la progression toujours croissante du nombre des catholiques, par les consolations religieuses mises à la portée de tant de populations depuis si longtemps privées de la présence du prêtre. Quand en 1849, quand, en 1853, les Pères Oblats s'établirent au Texas, ils y trouvèrent des tribus, qui comme celles du McKenzie, de l'Orégon et de la Colombie, n'avaient jamais entendu parler que vaguement de Dieu. Dans ces contrées aujourd'hui le Seigneur a son temple ou de nombreux fidèles célèbrent sa gloire.

* * *

Mais si le travail du missionnaire est partout également méritant, il n'est pas douteux cependant que certaines missions offrent des dangers et des difficultés qui exigent un courage, une énergie particulière. De ce nombre sont celles des terres polaires qui forment le vaste diocèse de MacKenzie. Ces régions sont habitées par les Esquimaux, dont les tribus — très peu nombreuses — sont réparties sur un territoire immense que l'on ne peut atteindre qu'après un long et pénible voyage, et où il faut séjourner l'hiver pour avoir l'occasion d'évangéliser ces malheureux sauvages. La mission de *Good Hope* est située par le 66e degré de latitude nord sur le bord du MacKenzie, la seule voie d'accès de ces froides contrées. La vie y est des plus pénibles,